

provinces du nord-ouest (Russie Blanche), du sud-est (Ukraine et Bessarabie) en Pologne. C'étaient là leurs zones de résidences. Ils ne pouvaient habiter en-dehors des villes et surtout ils ne pouvaient habiter les régions industrialisées (bassins miniers et régions métallurgiques). Mais c'est surtout parmi ces juifs que se fit jour la pénétration du capitalisme au 19e siècle et que se détermina une différenciation des classes.

Ce fut la pression du terrorisme gouvernemental russe qui donna la première impulsion à la colonisation palestinienne. Pendant les premiers juifs revinrent en Palestine déjà après leur expulsion d'Espagne à la fin du 15e siècle et la première colonie agricole, fut constituée en 1870 près de Jaffa. Mais la première émigration sérieuse commença seulement après 1880, quand la persécution policière et les premiers pogromes déterminèrent une émigration vers l'Amérique et vers la Palestine.

Cette première « Alya » (1) de 1882, dite des « Biluïmes », était en majorité composée d'étudiants russes qui peuvent être considérés comme les pionniers de la colonisation juive en Palestine. La seconde « Alya » se vérifia en 1904-05, en répercussion de l'écrasement de la première révolution en Russie. Le nombre des juifs établis en Palestine qui était de 12,000 en 1850, monta à 35,000 en 1882 et 90,000 en 1914.

C'était tous des juifs de Russie et de Roumanie, intellectuels et prolétaires, car les capitalistes juifs de l'Occident se limitèrent, comme les Rothschild et les Hirsch, à un soutien financier qui leur donnait un benévole renom de philanthropie, sans qu'il soit nécessaire pour eux de donner de leur précieuse personne.

Parmi les « Biluïmes » de 1882, les socialistes étaient encore peu nombreux et cela parce que dans la controverse de l'époque, à savoir si l'émigration juive devait être dirigée vers la Palestine ou l'Amérique, ils étaient pour cette dernière. Dans la première émigration juive aux Etats-Unis, les socialistes furent donc très nombreux et y constituèrent de bonne heure des organisations, des journaux et pratiquement même des essais de colonisation communiste.

La seconde fois que se posa la question de savoir vers où diriger l'émigration juive,

ce fut comme nous l'avons dit, après la défaite de la première révolution russe et par suite de l'aggravation des pogromes caractérisée par celui de Kitchinew.

Le sionisme qui tentait à assurer au peuple juif un siège en Palestine et qui venait de constituer un Fonds National pour acquérir les terres, se divisa alors au 7e Congrès sioniste de Bâle en courant traditionaliste qui restait fidèle à la constitution de l'Etat juif en Palestine et en territorialistes qui étaient pour la colonisation même ailleurs et dans le cas concret, en Ouganda offerte par l'Angleterre.

Seule une minorité de socialistes juifs, les Poalés sionistes de Ber Borochof, restèrent fidèles aux traditionalistes, tous les autres partis socialistes juifs de l'époque, comme le parti des socialistes sionistes (S. S.) et les Serpistes — une espèce de reproduction dans les milieux juifs des S. R. russes — se déclarèrent pour le territorialisme. La plus ancienne et la plus puissante organisation juive de l'époque, le Bund, était, comme on le sait, tout à fait négative au sujet de la question nationale, du moins à cette époque.

Un moment décisif pour le mouvement de renaissance nationale fut ouvert par la guerre mondiale de 1914, et après l'occupation par les troupes anglaises de la Palestine, auxquelles s'était ralliée la Légion juive de Jabotinsky, fut promulguée la déclaration de Balfour de 1917 qui promettait la constitution en Palestine du Foyer National Juif.

Cette promesse eut sa sanction à la Conférence de San Remo de 1920 qui mit la Palestine sous mandat anglais.

La déclaration de Balfour détermina une troisième « Alya », mais ce fut surtout la quatrième, la plus nombreuse, qui coïncida avec la remise du mandat palestinien à l'Angleterre. Cette « Alya » eut déjà en son sein des couches assez nombreuses de petits bourgeois. On sait que la dernière immigration en Palestine qui a suivi l'avènement d'Hitler au pouvoir et qui est certainement la plus importante contient déjà un fort pourcentage de capitalistes.

Si le premier recensement effectué en 1922, en Palestine eu égard aux ravages de la guerre mondiale n'avait enregistré que 84,000 juifs, les 11 p. c. de la population totale, celui de 1931 enregistra déjà 175,000. En 1934, les statistiques donnent

(1) Exigitation juive.